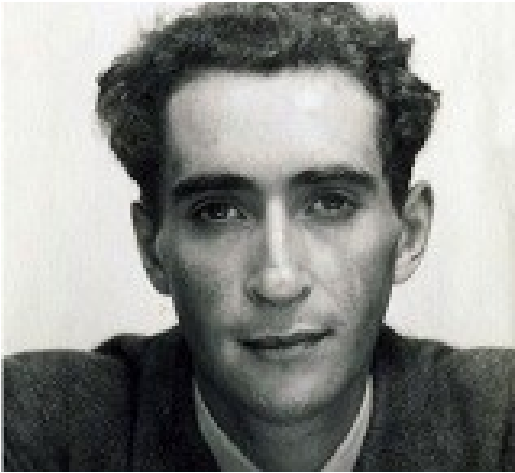


Jacques Chantre

A. Je fais connaissance avec Jacques Chantre



Doc.1 : Photo de Jacques Chantre

R 659

Numéro d'écrou : _____ Catégorie pénale : 4/10^e

Département d Lot et Garonne

Nom et prénoms { Chantre Jacques

Né le 28 octobre 1921, à Chézac

Arrond^t d _____, départ d Lot et Garonne

Fils de Joseph
et de Lacoste Inès

Demeurant à Chézac

Arrond^t d _____

Département d Lot et Garonne

Profession : Instituteur

Condamné le 9 décembre 1943, par jugement
du tribunal spécial d'Agès
pour Activité terroriste
détention d'arme, vol armé d'arme
à 7 ans de réclusion; interdiction / ans

Date de l'entrée dans la maison : 21 décembre 1943

Date du commencement de la peine : 15 octobre 1943

Date de la libération : 15 octobre 1950

« détention d'arme,
vol avec port d'arme »

La réclusion c'est le
fait d'être mis en
prison

Doc. 2 : Extrait de la fiche d'emprisonnement de Jacques Chantre à la prison d'Eysses. Décembre 1943. Arch.dép. L.-et- G. 940 W 104

1. Complète le texte suivant à l'aide des informations contenues dans le document

Jacques Chantre est né le à Son père s'appelait
..... et sa mère Il vivait à
Il exerçait le métier En septembre 1943, il
avait.....ans.

2. Pour quelles raisons est-il mis en prison d'après le document 2 ?

.....
.....

3. Combien d'années doit-il rester en prison ?

.....

B. Jacques Chantre le résistant : Pourquoi Jacques Chantre a-t-il été enfermé ?

Document : Jacques Chantre raconte son activité de résistance

J'ai rejoint le groupe de résistants de Frespech. [...] Je reçois l'ordre de braquer des tickets d'alimentation dans une mairie. On y va à deux. Cela a failli finir mal. Le secrétaire de mairie que je braquais avec mon pistolet essaie de me l'arracher. Un coup de feu part, il lâche tout, je ramasse les tickets, je pars et on rentre avec nos tickets d'alimentation tout fiers. [...]

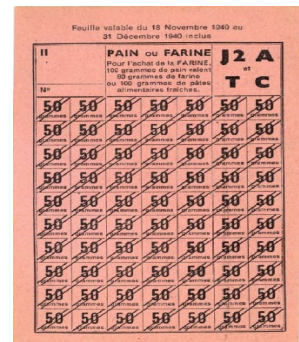
[Quelques jours plus tard] Nous recevons l'ordre de mettre des explosifs sur la voie ferrée pour essayer d'empêcher les Allemands et Pétain d'utiliser le chemin de fer pour nourrir les soldats. On y va le 8 octobre 1943 à trois. On pose les explosifs et on était contents parce que ça avait pété. [...] On a couché à Agen ensuite on a essayé de rentrer sur La Magistère en vélo. On arrive à un pont et deux gendarmes nous sautent devant nous. Ils nous demandent nos papiers d'identité. Pendant que je cherchais ma fausse carte d'identité, un des gendarmes a vu la crosse de mon revolver et ils nous ont arrêtés. Ils nous ont amenés au commissariat d'Agen.

Ils nous ont condamné à sept ans de réclusion, ils nous ont tondu et amené à la prison d'Eysses.

Sources : Retranscription de témoignages de Jacques Chantre.
Lesrésistances.france3.fr et Arch. Dép. de Lot-et-Garonne.

Frespech est un petit village en pleine campagne. Jacques Chantre et ses compagnons se cachaient dans des fermes de la commune

Pendant la guerre, comme il n'y avait pas assez de nourritures, on n'en donnait qu'un peu par famille. Pour contrôler que chaque personne ne prenait pas trop de nourriture, il fallait l'échanger contre des tickets d'alimentation. Ces tickets étaient distribués dans les mairies.



Un exemple de ticket d'alimentation pour du pain

1. Dans quel village se cachait Jacques Chantre pendant la guerre ?

2. Quelles sont les deux actions menées par Jacques Chantre en tant que résistant ?

3. Qui arrête Jacques Chantre ?

4. Pourquoi est-il arrêté ?

5. Dans quel prison est-il amené ?

C. Jacques Chantre, déporté en Allemagne.

Jacques Chantre reste jusqu'en mai 1944 à Eysses dans des conditions difficiles. Il est ensuite remis aux Allemands qui le déportent au camp de concentration de Dachau en Allemagne. Dans le document suivant, il décrit une journée ordinaire dans le camp.

Lever 5 heures : je m'habille, je chausse mes claquettes et je cours au ^(salle d'eau) ~~vashraum~~ avec ma serviette de toilette (toujours la même) et ce qui ressemble à une savonnette, qui ne mousse pas. Je me présente devant un petit tuyau courbé soudé à un tuyau scellé au mur qui court sur une vingtaine mètres; l'eau coule un peu, au-dessus d'un long bassin en zinc, je me débarbouille vite et je rentre au **block 13** pour endosser la capote du même tissu que la veste ~~et~~. Je me coiffe de mon bonnet (mutsen) et je cours vers la place d'appel où se forme le groupe qui part vers l'usine en contournant les locaux des gardiens SS. "Zu fünf!" en rang par cinq, nous parcourons 2 km entre deux murs de grillage électrifié, les gardiens nous accompagnent de l'autre côté des grillages.

Block : c'est le nom des baraques en allemand. Cela désigne les pièces où étaient entassées les déportés. Un exemple de ces blocks à Dachau (Source USHMM)



Nous sommes comptés avant d'entrer dans les ateliers, et les **Kapos** nous distribuent le "brot-zeit" (casse-croûte) une louche de "café" sans sucre; il a une qualité : il est chaud et une tranche fine de pain accompagnée d'une rondelle de mortadelle colorée de bleu, de jaune (tout le monde la mange, ou d'un dé (petit) de margarine.

Les Kapos étaient les personnes chargées d'encadrer et de surveiller les prisonniers dans les camps de concentration nazis.

Les Kapos orient "Arbeit"

Arbeit veut dire travail en allemand

Nous reprenons le travail jusqu'à 18 heures, alors nous sommes comptés et nous revenons au camp.

Enfin je rentre au bloc, je m'assois et les Kapos nous servent la soupe ^(qui est) un peu plus épaisse. Un pain rectangulaire est sur la table : il faut le partager, nous chuchotons un peu et nous nous couchons quand le chef de block éteint la lumière. Je dors tout de suite écrasé de fatigue ^(et de faim). Dans l'allée centrale du block des récipients permettent aux plus faibles de faire leurs besoins : ambulance.

1. A quelle heure est levé Jacques Chantre ?

2. Comment se lave-t-il ?

3. Souligne en vert dans le texte ce qu'on lui donne à manger. Qu'en penses-tu ?

4. Jusqu'à quelle heure travaille-t-il ?

5. Que penses-tu des conditions de vie dans le camp de concentration de Dachau ?
